

F. 95 — 600

13 MARS 1995. — Arrêté royal modifiant, en matière de versements anticipés, l'AR/CIR 92

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code des impôts sur les revenus 1992, notamment l'article 162, alinéa 1^{er};

Vu l'AR/CIR 92, notamment l'article 64;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances du 24 février 1995;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant :

— que le présent arrêté est applicable pour l'exercice d'imposition 1996;

— que les versements anticipés à valoir sur l'impôt dû pour ledit exercice d'imposition peuvent être effectués à partir du 1^{er} janvier 1995;

— que le présent arrêté doit dès lors être pris d'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans le tableau de l'article 64 de l'AR/CIR 92, les colonnes de l'exercice d'imposition et du taux de référence sont respectivement complétées par « 1996 » et « 7 ».

Art. 2. Le présent arrêté est applicable pour l'exercice d'imposition 1996.

Art. 3. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 13 mars 1995.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,

Ph. MAYSTADT

N. 95 — 600

13 MAART 1995. — Koninklijk besluit tot wijziging van het KB/WIB 92, op het stuk van voorafbetalingen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 inzonderheid op artikel 162, eerste lid;

Gelet op het KB/WIB 92, inzonderheid op artikel 64;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën van 24 februari 1995;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende :

— dat dit besluit voor het aanslagjaar 1996 van toepassing is;

— dat voorafbetalingen ter voldoening van de belasting verschuldigd voor dat aanslagjaar, vanaf 1 januari 1995 kunnen worden verricht;

— dat dit besluit dus dringend moet worden getroffen;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In de tabel van artikel 64 van het KB/WIB 92 worden de kolommen van het aanslagjaar en van de basisrentevoet respectievelijk aangevuld met « 1996 » en « 7 ».

Art. 2. Dit besluit is van toepassing voor het aanslagjaar 1996.

Art. 3. Onze Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 13 maart 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,

Ph. MAYSTADT

MINISTÈRE DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

F. 95 — 601

9 JANVIER 1995. — Arrêté royal fixant pour les travailleurs manuels et assimilés assujettis à la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, la rémunération fictive afférente aux journées d'inactivité assimilées à des journées de travail effectif par la législation relative aux vacances annuelles des travailleurs salariés

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, coordonnées le 28 juin 1971, notamment l'article 10;

Vu l'avis du Comité de gestion de l'Office national des vacances annuelles du 15 décembre 1994;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que les dispositions qui suivent ont pour but de permettre le paiement des pécules de vacances à partir de l'année de vacances 1995 et qu'elles revêtent, dès lors, un caractère urgent;

Considérant que les instances compétentes doivent être informées le plus rapidement possible de ces modalités;

MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

N. 95 — 601

9 JANUARI 1995. — Koninklijk besluit tot vaststelling voor de handarbeiders en ermee gelijkgestelden die verzekeringsplichtig zijn ten opzichte van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, van het fictief loon voor de inactiviteitsdagen die met werkelijke arbeidsdagen worden gelijkgesteld door de wetgeving betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers, gecoördineerd op 28 juni 1971, inzonderheid op artikel 10;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie van 15 december 1994;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de volgende bepalingen tot doel hebben de betaling der vakantiegeden vanaf het vakantiejaar 1995 mogelijk te maken en dat zij derhalve van dringende aard zijn;

Overwegende dat de bevoegde instanties zo vlug mogelijk op de hoogte moeten worden gebracht van deze modaliteiten;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Sans préjudice des dispositions de l'article 3, la rémunération journalière fictive afférente aux journées d'inactivité assimilées à des journées de travail effectif par la législation relative aux vacances annuelles des travailleurs salariés est égale, pour le travailleur manuel ou assimilé en vertu de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, à 100 % de son salaire journalier moyen déterminé conformément à l'article 2.

Toutefois, le total des rémunérations fictives visées à l'alinéa 1er et des rémunérations effectives de l'exercice de vacances ne peut excéder le total des rémunérations effectives qui auraient pu être prises en considération pour le même exercice si le travailleur n'avait pas bénéficié de journées d'inactivité assimilées à des journées de travail effectif.

Art. 2. Le salaire journalier moyen du travailleur est égal au quotient de la division ayant pour dividende, 100/108 du total des rémunérations de l'exercice de vacances qui ont servi de base au calcul de la cotisation due pour la constitution du pécule de vacances par le dernier employeur qui l'occupait avant l'événement donnant lieu à assimilation et pour diviseur, le nombre de journées rémunérées que cet employeur a déclarées pour le même exercice en application de la législation sur la sécurité sociale des travailleurs.

Toutefois, en ce qui concerne le travailleur qui relève d'une caisse de vacances où il est procédé, pour l'attribution du pécule, à la globalisation des périodes d'occupation auprès de différents employeurs, le salaire journalier moyen est égal au quotient de la division des 100/108 du total des rémunérations de l'exercice de vacances, déclarées par ces employeurs, qui ont servi de base au calcul de la cotisation due pour la constitution du pécule de vacances, par la somme des journées rémunérées du même exercice, faisant l'objet de cette globalisation.

Art. 3. Si, à défaut de journées rémunérées, le salaire journalier moyen ne peut pas être déterminé conformément à l'article 2, le pécule de vacances du travailleur pour les journées assimilées est calculé sur la base du salaire journalier moyen, déterminé sur la base de la rémunération et des prestations de travail qui ont précédé l'incapacité au travail ayant donné lieu à assimilation; les présentes dispositions sont également valables dans le cas du travailleur qui, inapte au travail, reprend partiellement le travail avec l'accord du médecin conseil.

Art. 4. Pour les travailleurs qui sont dans les secteurs de la vie économique, professions ou entreprises, où le salaire global ou l'horaire ne peut être mesuré, le pécule de vacances pour les journées assimilées à des journées de travail effectif est calculé sur la base d'une rémunération fixée forfaitairement comme ci-après :

1° travailleurs autres que ceux visés au 2° :

a) travailleurs âgés de 18 ans ou plus au 31 décembre de l'exercice de vacances : F 1 690;

b) travailleurs âgés de moins de 18 ans au 31 décembre de l'exercice de vacances : F 1 220;

2° apprentis dont le contrat d'apprentissage ou l'engagement d'apprentissage contrôlé a été agréé conformément à la réglementation relative à la formation permanente dans les classes moyennes et apprentis dont le contrat d'apprentissage est conclu sous le contrôle de la commission paritaire de l'industrie et du commerce du diamant : F 620.

Art. 5. Le présent arrêté est applicable pour la première fois au calcul du pécule de vacances de l'année de vacances 1995, exercice de vacances 1994.

Art. 6. Notre Ministre des Affaires sociales est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 9 janvier 1995.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Onverminderd de bepalingen van artikel 3, is het fictief dagloon voor de inactiviteitsdagen die overeenkomstig de wetgeving betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers met werkelijke arbeidsdagen worden gelijkgesteld voor de handarbeider of voor de daarmede gelijkgestelde krachtens de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, gelijk aan 100 % van zijn overeenkomstig artikel 2 vastgesteld gemiddeld dagloon.

Het totaal van de fictieve lonen, zoals bepaald in vorig lid en de werkelijke bezoldigingen van het vakantiedienstjaar, mag in geen enkel geval het totaal van de werkelijke bezoldigingen overschrijden die in aanmerking hadden kunnen genomen worden voor hetzelfde dienstjaar, indien aan de werknemer geen inactiviteitsdagen zouden zijn toegekend die gelijkgesteld worden met werkelijke arbeidsdagen.

Art. 2. Het gemiddeld dagloon van de werknemer is gelijk aan het quotiënt van de deling met als deeltal 100/108 van het totaal der bezoldigingen van het vakantiedienstjaar die als basis hebben gediend voor de berekening van de bijdrage, die voor de samenstelling van het vakantiegeld verschuldigd was door de laatste werkgever die hem tewerkstelde voor de tot gelijkstelling aanleiding gevende gebeurtenis en, met als deeler het aantal bezoldigde dagen door deze werkgever aangegeven over hetzelfde dienstjaar in toepassing van de wetgeving op de sociale zekerheid der werknemers.

Wat evenwel de werknemer betreft, die van een vakantiefonds afhangt, waar de tewerkstellingsperiodes bij verschillende werkgevers voor de toekenning van het vakantiegeld, getotaliseerd worden, is het gemiddelde dagloon gelijk aan het quotiënt van de deling van 100/108 van het totaal van de bezoldigingen over het vakantiedienstjaar, aangegeven door deze werkgevers, die als basis hebben gediend voor de berekening van de voor de samenstelling van het vakantiegeld verschuldigde bijdrage, door de som van de bezoldigde dagen over hetzelfde dienstjaar, die getotaliseerd werden.

Art. 3. Indien bij ontstentenis van bezoldigde dagen, het gemiddeld dagloon niet overeenkomstig artikel 2 kan worden vastgesteld, wordt het vakantiegeld van de arbeider voor de gelijkgestelde dagen berekend op basis van het gemiddeld dagloon, vastgesteld op basis van de bezoldiging en de prestaties die voorafgingen aan de arbeidsongeschiktheid, die aanleiding gaf tot gelijkstelling; deze bepalingen gelden eveneens voor de arbeider die, wanneer hij arbeidsongeschikt is, met toestemming van de geneesheer-adviseur het werk gedeeltelijk herneemt.

Art. 4. Voor de arbeiders in de bedrijfstakken, beroepen of ondernemingen, waar het globale loon of het uurrooster niet kan worden gemeten, wordt het vakantiegeld voor de met effectief gewerkte dagen gelijkgestelde dagen berekend op basis van een als volgt vastgestelde forfaitaire bezoldiging :

1° andere werknemers dan die bedoeld onder 2° :

a) werknemers van 18 jaar of meer op 31 december van het vakantiedienstjaar : F 1 690;

b) werknemers van minder dan 18 jaar op 31 december van het vakantiedienstjaar : F 1 220;

2° leerlingen wier leerovereenkomst of gecontroleerde leerverbintenis overeenkomstig de reglementering betreffende de voortdurende opleiding in de middenstand werd erkend en leerlingen wier leerovereenkomst onder het toezicht van het Paritair Comité voor de diamantnijverheid en -handel werd gesloten : F 620.

Art. 5. Dit besluit is voor de eerste maal van toepassing voor de berekening van het vakantiegeld voor het vakantiejaar 1995, vakantiedienstjaar 1994.

Art. 6. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 9 januari 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN